

# Le père et son enfant

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **93 (1964)**

Heft 8

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

### **Mon petit lapin**

Je suis un petit lapin. Je m’amuse tout seul à ramasser des carottes. Après je fais la sieste dans le clapier avec mes frères et sœurs.

*Christine*

### **Le petit oiseau**

Je suis un petit oiseau qui chante. Je rencontre un petit chat. Je lui dis : bonjour, minette. Qu’est-ce que tu tiens dans ton museau ? Je mange une petite souris. Et je m’en régale.

*Marianne Pilloud*

### **Le petit canard**

Je suis un petit canard qui aime beaucoup, beaucoup l’eau. Je me baigne souvent. Un jour, je vois un petit poisson. Il me dit : Bonjour, petit canard. Et je le mange.

*Marianne Pilloud*

### **L’écureuil**

Je suis un petit écureuil. Je joue avec mes amis le merle et le rouge-gorge. Nous cherchons des noix et des faînes. Je grimpe sur les arbres et je joue à cache-cache.

*Christine Colliard*

### **Le chat**

Quand il part, les souris dansent. Quand il revient, les souris se sauvent. Quand le chat ronfle, les souris dansent... autour de lui.

*Brigitte Jacquiard*

### **La feuille morte**

Une jolie feuille jaune danse et vole dans la forêt. Elle se pose sur la route et elle roule, roule...

*Marguerite Saudan*

---

## Le père et son enfant

- *Fable* -

Sa femme restée au logis,  
Un père promenait son fils.  
Voilà bien comment on partage  
L’éducation, quand on est sage.  
Ce père donc déambulait,  
Mais ne croyez pas qu’il allait  
Accordant ses pas à l’allure  
De sa jeune progéniture.  
Le bambin n’était point si grand  
Pour cheminer clopin-clopant

Le long de la Seine ou du Tibre  
 Et se tenir en équilibre  
     Sur ses deux pieds.  
 De notre temps les héritiers  
 A peine éclos, gars ou fillettes,  
 Se prélassent en voiturettes.  
 On voyait donc seigneur bébé  
     Assis, couché,  
     Peu nous importe,  
 Poussé par papa qui l'emporte  
 En quête d'un monde nouveau,  
 Qu'il découvre de son landau.  
 Et quand le père qui le tire  
 Fait mine de n'en pouvoir plus  
 Et s'éponge d'un air confus,  
 Le bébé éclate de rire.  
 Le plus heureux des deux pourtant  
 N'est pas celui qu'on attend.  
 Mais le beau temps jamais ne dure  
 Et soudain l'impatience prend  
 Ce petit, d'être en sa voiture  
 Incapable de mouvement.  
 Il se débat, hurle et, colère,  
 Projette tout par-dessus bord :  
 Hochets, chaussons ont même sort  
 Et se trouvent bientôt à terre.  
 A cet affront en plein public  
 Il fallait bien porter remède.  
 Mais savoir quel, c'était le hic :  
 Le plus sévère ou le moins raide ?  
 Par la force ou par la douceur ?  
 Par plus de poigne ou plus de cœur ?  
 Devant ce cas des plus complexes  
 Nous serions demeurés perplexes  
 A consulter les grands auteurs,  
 Rousseau, Aristote et leurs sœurs,  
 Montessori ou de Saussure,  
 Pour trouver la juste mesure.  
 Qu'eussiez-vous fait ? qu'eussé-je dit ?  
     Je ne sais guère  
     Mais je sais bien qu'on entendit  
 Parler ainsi le pauvre père :  
 « Ne te fâche pas, mon Bernard,  
 Tu t'en repentirais plus tard.

Reste calme et retiens ton ire :  
 Plutôt que crier, mieux vaut rire.  
 Tout s'arrange vite ici-bas  
 Si son calme on ne quitte pas.  
     Calme et silence  
     Sur la balance  
 En justice l'emporteront.  
 L'heure est telle qu'un biberon  
     Tardif  
 De cet éclat naïf  
 Est peut-être la cause.  
 En fait de révolution  
 Comme en matière de sanction,  
 Rappelle-toi le vieil adage :  
 Patience et compréhension  
 Font plus que force ni que rage. »  
 Il eût parlé bien plus longtemps  
 Si n'eût surgi à cet instant  
 La plus terrible des rombières  
 – Et l'on sait qu'il n'en manque guère –  
     Que le corps  
 Enseignant et pédagogique  
     Jusqu'alors  
 Eût comptée en sa statistique.  
 – « Oh ! Oh ! dit-elle à l'orateur,  
 Permettez que je vous arrête.  
     Vous en faites  
 Autant qu'en disent nos auteurs  
     En flèche  
 Du pédagogique courant.  
 Aux caprices de votre enfant  
     Pas mèche  
 De vous voir sévir et punir.  
     Sans mentir,  
 Vous êtes le Phénix des pères,  
 Vous qui maîtrisez vos colères  
 Et parlez du ton le plus doux  
 A votre fils en plein courroux.  
 Vous savez sourire à l'orage  
 D'une crise imputable à l'âge  
     De ce bambin.  
 Permettez qu'à ce chérubin,  
 A ce mignon Bernard je donne...  
 Mais pourquoi l'appeler ainsi

Alors que le beau nom d'Emile  
Siérait bien mieux pour celui-ci  
Avec un père d'un tel style,  
... Emile, que le grand Rousseau  
Rendit immortel en son livre. »  
– « Je connais, madame, l'oiseau  
A qui Rousseau apprit à vivre.  
Mais le mien, vous vous y trompez,  
N'est point Bernard et point Emile.  
C'est mon Roger que vous voyez  
Et qui me retourne la bile. »  
– « Mais vous disiez : Bernard, pourtant,  
    En lui parlant  
    Si doucement... »  
– « Oui, mais ce Bernard, c'est moi-même,  
A qui je prêche le carême  
Quand Roger m'échauffe le sang.  
Il est, croyez-moi, plus facile  
De peindre un irréel Emile  
Que de garder le calme auprès de son enfant. »

ELOI DUCLOSEL

## L'Ecole suisse de BOGOTA cherche:

1) 3 jardinières d'enfants

2) 4 maîtres primaires

Entrée en fonctions : janvier 1965

Langue d'enseignement : le français ; notions d'espagnol  
souhaitables.

Durée du contrat : 3 à 4 ans.

Rémunération: très avatageuse.

Les candidats(tes) adresseront leurs offres au **Secrétariat du Comité d'aide aux écoles suisses à l'étranger**, Alpenstrasse 26, 3000 - Bern. Elles seront accompagnées d'un curriculum vitae, d'une photographie, d'une liste de références, de copies ou de photocopies des diplômes et certificats.

Sur **demande écrite**, le Secrétariat enverra des informations détaillées.